

Décès par maladies cardiovasculaires chez les travailleurs retraités qui ont été exposés de manière chronique au bruit dans leur milieu de travail

Résumé

L'étude de type cas-témoins a été réalisée auprès de travailleurs québécois retraités (≥ 65 ans) à partir d'un jumelage de la base de données des dépistages audiométriques du Centre d'expertise et de dépistage de l'INSPQ (statut auditif et exposition au bruit) avec le registre de décès du Québec. Les 161 travailleurs, décédés de maladie cardiovasculaire selon le registre de décès, ont été appariés à 483 sujets contrôles en fonction de la longueur du suivi et du secteur d'activité économique du travailleur. En absence d'information sur les co-facteurs (socioéconomiques, habitudes de vie, professionnels, bruit environnemental), ce mode d'appariement est une stratégie de substitution, basé sur l'hypothèse que des travailleurs d'une même catégorie professionnelle partageaient plusieurs caractéristiques en lien avec ces co-facteurs. Les auteurs ont pu montrer que les travailleurs du tertile (tiers) supérieur, donc ayant cumulé davantage d'années d'exposition au bruit ≥ 80 dBA (≥ 36.5 années) en carrière, avaient un risque de 70 % plus élevé de décéder par MIC (RC 1,70; IC95 %: 1,10-2,62) comparés à ceux du tertile inférieur exposés pendant moins de 27 ans. Le risque de décès par MIC était aussi plus grand chez les travailleurs retraités avec une perte auditive modérée (moyenne de 33-51,4 dB_{HL} aux fréquences de 3,4 et 6 kHz) ou sévère ($\geq 51,5$ dB_{HL}). La sévérité moyenne ou forte de la perte auditive fut un indicateur de l'importance de l'exposition, avec respectivement un risque accru de 64 % (RC 1,64; IC95 %: 1,04-2,6) et de 66 % (RC 1,66; IC95 %: 1,06-2,60) comparativement aux travailleurs avec une perte auditive légère (< 33 dB_{HL}). Malgré les limites de l'étude (ex. délai entre le dernier examen et le début du suivi, manque de données sur des facteurs de risque ou l'histoire cardiovasculaire), les résultats appuient l'hypothèse d'un lien entre l'exposition chronique au bruit en milieu de travail et le risque de maladies ischémiques cardiaques, en fonction de la durée de cette exposition et de la perte auditive.

Référence :

S.A. Girard, T. Leroux, R. Verreault, M. Courteau, M. Picard, F. Turcotte, J. Baril, O. Richer (2014). Cardiovascular disease mortality among retired workers chronically exposed to intense occupational noise. *Int Arch Occup Environ Health*. May 3, [Epub ahead of print].
(Lien vers PubMed: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24792922>)